



# CAUDRON

**Artiste peintre**

Quand j'ai découvert son ouvrage voici plus de deux décennies rue de la Paix, à la Galerie Vendôme, il m'est rapidement devenu nécessaire de saisir les arcanes d'une telle identité artistique quel que soit le thème traité.

Sa démarche picturale réunit le doute et l'humilité d'un authentique chercheur au savoir-faire faussement facile que seul un travail constant peut ajouter au talent initial. L'empreinte visuelle et l'élégance du rythme offrent au spectateur une émotion en deçà des mots et, pour paraphraser la chanson, sa peinture m'apparaît comme un cri « venant de l'intérieur ».

Une continuité de recherche est synonyme d'évolution dans l'expression. A bonne distance d'une figuration trop réaliste il sait qu'une toile majeure doit dépasser la simple vision sans risquer pour autant égarer le spectateur dans une abstraction trop détachée qu'il qualifie d'hors-sol. Un clivage de la lumière, aux contours subtilement décalés, les déclinaisons de ses aplats colorés juxtaposés en puissantes perspectives, avec quelques traits au sein des réserves le distinguent parmi les semi-abstraites. Ses ruptures d'aplomb et une habile culture de l'impair animent la mise en page et expliquent l'intérêt de fidèles collectionneurs depuis plus de 30 ans.

CAUDRON s'emploie à éviter mièvrerie, anecdote ou coquetterie. L'harmonie des tons et un puissant graphisme signent son travail consacré à signifier davantage qu'à décrire, offrant à l'amateur d'art une œuvre toujours exempte de banalité. Artiste reconnu autant que reconnaissable, il sait depuis longtemps que ce hiératisme de recherche exige constamment d'oser et plus encore, d'aboutir, sur un chemin particulièrement difficile.

Secouer les habitudes et éprouver les dogmes n'est pas pour lui déplaire et si vous l'interrogez sur cette fronde récurrente il vous citera Péguy conseillant s'efforcer d'avoir constamment l'âme « inhabituée ». L'interrogeant sur ce que serait pour lui une toile réussie, j'obtins cette réponse gardée en mémoire : « trois secondes pour attirer le regard de chacun, trente secondes pour ne pas décevoir l'œil exercé., puis surtout être encore accrochée sur le mur et parlant à l'œil de l'acquéreur trente ans après ! »

Christian Germak (Arts Actualités Magazine)

*Rédacteur en Chef*

ARTS GAZETTE INTERNATIONAL